A photograph of a classroom. In the foreground, several students are seated at desks, looking towards the right. In the background, a female teacher in a red top is standing and gesturing with her hands. The lighting is bright, and the overall atmosphere is educational.

L'instruction obligatoire commence à l'âge de six ans, avec l'entrée à l'école élémentaire. C'est durant cette période que s'acquièrent les bases de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et des mathématiques. L'enseignement secondaire, quant à lui, couvre les degrés scolaires qui se situent entre la fin de l'école élémentaire et l'université. Si les écoles primaires (maternelle et élémentaire) dépendent des communes, les collèges et lycées relèvent respectivement des compétences des départements et régions. Présentation de ces établissements présents sur la commune d'Ermont.

Education

Etudier à Ermont : tout un programme !

L'éducation est l'ensemble des moyens permettant le développement des facultés physiques, morales et intellectuelles d'un être humain.

En France, le système éducatif repose sur le principe de responsabilités partagées. En effet, les écoles du premier degré (maternelles et élémentaires) sont gérées par la commune dont ils dépendent ; les collèges sont gérés par le conseil général de leur département, et les lycées par le conseil régional.

Depuis des lois de 1879 et 1889, les **communes** sont propriétaires des locaux et assurent la construction, l'extension, les réparations, l'équipement et le fonctionnement des écoles maternelles et élémentaires, établissements classés comme services communaux. Ce sont elles qui recrutent, rémunèrent et gèrent la carrière des personnels non enseignants des écoles ; le conseil municipal décide de la création et de l'implantation des écoles publiques après avis du représentant de l'État. Sur Ermont, l'école Jean Jaurès est en cours de construction pour accueillir, d'ici 2012, les 600 élèves du quartier Ermont-Eaubonne ; les travaux débutent ce mois-ci*.

De leur côté, les **conseils généraux** gèrent les collèges : construction, rénovation, dépenses d'entretien et de fonctionnement (hébergement, restauration scolaire, fournitures, ameublement...), tandis que les **conseils régionaux** ont les mêmes compétences pour les lycées, les établissements d'enseignement spécial et d'enseignement agricole, les écoles de formation maritime ainsi que pour les centres de formation d'apprentis (CFA). Ils ont en charge l'organisation et le financement du transport scolaire ; ils établissent le schéma prévisionnel des formations et exercent une compétence de droit commun en matière de formation professionnelle et d'apprentissage.

*Pour plus d'informations sur ce projet, consultez le www.ville-ermont.fr.

Sur la commune, se trouvent deux collèges, un lycée d'enseignement général, deux lycées professionnels et un CFA. 4 500 jeunes sont scolarisés sur l'ensemble de ces établissements...

Présentation de chacun d'eux.



■ Le collège Saint-Exupéry

Le "collège Saint-Ex" existe depuis 1968, et a été reconstruit en 1996. Pour cette année scolaire, 674 élèves y sont accueillis : 598 élèves en système général, 64 élèves en SEGPA -une Section d'Enseignement Général Adapté qui prépare, pour la majorité, à aller en CAP- et 16 élèves en classe de 4^{ème} "aide et soutien", qui aide les élèves en difficulté.

"Depuis 2003, nous proposons une filière bi-langues, explique Pierrette Siméon, principale du collège. Les élèves bénéficient de trois heures d'anglais et trois heures d'allemand dès la 6^{ème}. Le but de cette filière est que les jeunes arrivent en seconde avec un bon niveau de langues.

Le collège propose également une

3^{ème} préparatoire à la voie professionnelle et une option "découverte professionnelle", avec trois heures qui permettent à des élèves de préparer leur orientation (BEP ou Bac Pro).

"Nous avons aussi une 4^{ème} "aide et soutien", poursuit Mme Siméon. Son rôle est de trouver des solutions pour aider les jeunes qui ne vont pas en seconde générale, pour faciliter leur orientation et les soutenir".

Cette année, 54 % des élèves de 3^{ème} ont eu leur Diplôme National du Brevet (DNB). "2006 est un « cru » exceptionnellement faible, mais pas seulement chez nous, explique Mme Siméon, les autres années, le taux de réussite est plutôt aux alentours des 60 %". Le collège a un faible taux de redoublement en 3^{ème} -de 4 à 5 %-, un peu plus de la moitié des élèves (entre 45 et 53 % en fonction des années) passent en seconde générale et technique.

Pour cette année scolaire, le collège a inscrit plusieurs actions à son projet d'établissement. En parallèle d'un objectif de valorisation de l'orientation choisie, qu'elle soit générale ou professionnelle, des actions de prévention renforçant un comportement responsable vont aussi être mises en œuvre : risques auditifs, sécurité routière, activités sportives (la section du collège Saint-Exupéry est d'ailleurs championne départementale excellence en tennis, cf. p. 16). Enfin, des actions culturelles vont également être programmées, que ce soit le "défi lecture", le théâtre, des échanges avec l'Espagne, l'Allemagne ou encore la Grande-Bretagne, la musique, les arts plastiques...

■ Collège Jules Ferry

Cet établissement accueille environ 700 élèves. Tout comme le collège Saint-Exupéry, il a été rénové il y a une dizaine d'années ; les différentes zones d'enseignement ont été regroupées à un seul et même endroit.

Les élèves y étudiant peuvent prendre allemand en 1^{ère} langue et anglais en 2^{ème} ou anglais en 1^{ère} langue et espagnol en 2^{ème}. Il y a également possibilité de prendre latin (à partir de la 5^{ème}) et grec (à partir de la 3^{ème}) en options.

"Nous employons une cinquantaine d'enseignants, explique Claude Zalberg, principal adjoint. En 2006, 72 % des élèves ont eu leur brevet ; 60 % des élèves de 3^{ème} sont passés en 2^{nde} générale et technique, 32 % en filière professionnelle ou apprentissage et 8 % ont redoublé (4 % en 2006)".

Le collège Jules Ferry a un projet

d'accueil particulier pour les 6^{èmes} ; en fin d'année scolaire, les élèves de CM2 viennent visiter le collège avec leur professeur des écoles : "Ainsi, ils ont une première approche et se familiarisent avec les lieux. Nous organisons aussi une matinée portes ouvertes tous les ans, en juin, qui permet aux parents de visiter le collège et de découvrir les réalisations des élèves (pièces, expositions sur les voyages, échanges linguistiques, théâtre, chansons...)".

Plusieurs dispositifs d'aide et de soutien sont prévus, comme une action de tutorat des 6^{èmes} par les 3^{èmes} en français, mise en place par un professeur ; des actions d'accompagnement en direction d'élèves de 5^{ème} et 4^{ème}, avec des "modules réussite" en français et maths ; un soutien en maths avec de l'informatique en 6^{ème} et en 3^{ème} ou encore la mise en place d'un module pour aider les élèves à passer le cap difficile de la 5^{ème} et l'orientation par défaut en 3^{ème}.

Outre ces mesures d'aide, le projet d'établissement comprend un objectif de développement des sciences et de la culture scientifique -physique, SVT, technologies, mathématiques et EPS-, ainsi que la poursuite des échanges linguistiques avec les villes jumelées...

■ Le CFA du bâtiment

Sur Ermont depuis 1984, le Centre de Formation des Apprentis (CFA) propose des formations aux métiers du bâtiment. Centre de Formation en Alternance, il accueille des jeunes à partir de 15-16 ans. Le jeune signe un contrat d'apprentissage avec une entreprise pour deux ans : il alterne une semaine au centre et deux semaines en entreprise, avec un statut de salarié.



■ Le lycée Van Gogh

Construit en 1958, le lycée Van Gogh accueille près de 1 500 élèves et prépare aux bacs Littéraire, ES (Sciences Economiques), S (Sciences) et aux quatre filières du Bac STG (Sciences et Technologies de la Gestion) et propose aussi trois sections de BTS : MUC (Management des Unités Commerciales), NRC (Négociation et Relations Clients) et assistant secrétariat trilingue.

Le lycée accueille en priorité les élèves des collèges Saint-Exupéry et Jules Ferry d'Ermont, Jean Moulin et Voltaire de Sannois, et Marcel Pagnol du Plessis-Bouchard, selon son secteur scolaire. Après, le lycée accueille d'autres élèves, en fonction d'options qu'il propose. "Chaque lycée, explique Philippe Marie, proviseur, en plus de la formation « normale », peut proposer des spécialités plus rares. Ainsi, nous

proposons l'enseignement du russe en 3^{ème} langue, du grec, de l'espagnol en 3^{ème} langue vivante, de la musique, ou encore du théâtre" (à partir de la 1^{ère}).

C'est assez souvent le premier établissement public du Val d'Oise en termes de réussite au Baccalauréat : "En 2006, explique Philippe Marie, nous avons présenté 467 candidats et obtenu 90 % de réussite au Bac, toutes filières confondues (généralistes et technologique)".

La recette de ses bons résultats ? "Cela tient en trois mots, résume Philippe Marie : travail, travail et travail. Nous avons une équipe pédagogique de 135 professeurs, qui prépare bien les élèves. Cet établissement a une exigence et une habitude de rythme de travail importantes, qui ne se démentissent pas et sur lesquels repose sa réputation. Mais, contrairement à une idée reçue, le lycée Van Gogh n'est pas un lycée élitiste : nous n'excluons pas nos élèves s'ils n'ont pas de bons résultats, mais nous les aidons à progresser".

Au niveau du projet d'établissement, le lycée, en plus d'un objectif "normal" de réussite maximum de ses élèves, met en place un travail d'aide à l'orientation : "La transition collège-lycée est un passage délicat, de même que le passage de la seconde déterminante à la 1^{ère} filialisée et au post-bac", explique Philippe Marie.

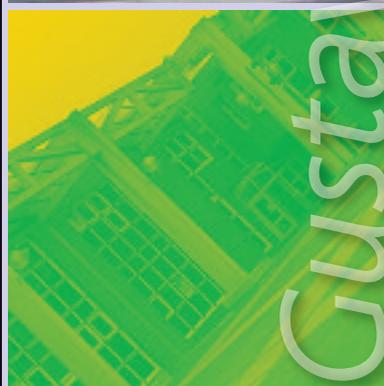
Autres axes de réflexion : la motivation scolaire et l'évaluation des élèves. Sans oublier la dimension culturelle et artistique que le lycée a toujours choisi de développer.

L'établissement accueille 530 élèves et les prépare à sept métiers : maçonnerie, peinture, menuiserie, métallerie-serrurerie, électricité du bâtiment, plomberie et chauffage. Le CFA affiche un taux de réussite de 91 % à l'examen et un bon taux d'insertion : "Six mois après l'examen, explique Marie-Claude Farel, directrice, 80 % des jeunes sont en situation d'emploi et 40 % souhaitent poursuivre leurs études, en Brevet

Professionnel ou en Bac Pro". Pour tous les métiers cités, l'établissement prépare au CAP et il propose également le Brevet Professionnel Génie climatique pour les chauffagistes.

Le CFA d'Ermont est très demandé, puisque lors de la journée portes ouvertes, il avait déjà recensé 170 préinscriptions en plomberie pour 60 places ! Loin d'être dénigrés, ces métiers connaissent au contraire





■ Le lycée professionnel Gustave Eiffel

530 élèves sont inscrits dans ce lycée, construit en 1986, qui forme aux métiers de l'électricité* et du tertiaire**. Très bien conçu et entretenu, agréable à vivre, il emploie 53 enseignants.

Le lycée est à la pointe de la technologie, puisqu'une récente refonte des ateliers a permis de disposer d'équipements modernes.

La spécificité pédagogique est la formation de classes européennes et l'accueil particulier réservé aux classes de seconde.

"Les élèves des classes européennes, commente Brigitte Leneutre, proviseur, peuvent partir quatre semaines en stage à l'étranger, en Angleterre ou en Irlande. Les élèves ont un Europass, un document qui leur est délivré avec leur diplôme et qu'ils peuvent enrichir en fonction de leurs différentes expériences".

Quant à l'accueil des classes de seconde, un travail est fait pour (re)motiver les arrivants. *"L'orientation en lycée professionnel n'est pas forcément un premier choix, explique Brigitte Leneutre. C'est pourquoi il est important de le valoriser le plus possible. Tout au long du 1^{er} trimestre, des entretiens individuels sont mis en place pour renforcer la motivation et favoriser une bonne insertion sur le marché de l'emploi".*

Concernant la vie de l'établissement, des actions de prévention sont régulièrement organisées, et des projets artistiques et culturels mis en place : ateliers d'écriture, recueils de livres, échanges linguistiques, partenariat avec le musée d'Orsay, le palais de Tokyo, ou visites de Paris...

* BEP "système électroniques, industriels et domestiques", "métiers de l'électrotechnique" ; Bac Pro "systèmes électroniques numériques" ; "électrique électrotechniques, énergie, équipements communicants".

** BEP "métiers secrétariat", "métiers de la comptabilité", Bac Pro "secrétariat section européenne", "comptabilité".

■ Le lycée professionnel Ferdinand Buisson

Créé dans les années 1960, le lycée, un peu austère en apparence, mais bien conçu à l'intérieur, accueille des divisions de taille humaine (jamais plus de 25 ou 26 élèves par classe).

Le lycée propose une offre de formation diversifiée, s'adaptant à des publics différents.

"Nous proposons trois secteurs d'activité, explique Micheline Richard, proviseur : les métiers du bâtiment, secteur porteur d'emploi, le tertiaire et les métiers de la mode. Nous sommes le seul lycée du département à proposer cette formation, avec un BEP et un Bac Pro « métiers de la mode » et un CAP « couture floue ». Dans chacune de ces filières, les formations vont du CAP au Bac Pro".

Cette année, 670 élèves sont inscrits au lycée. L'établissement emploie 80 professeurs ; il a un objectif de concrétisation et de matérialisation des compétences professionnelles.



"Nous souhaitons revaloriser les jeunes, à travers leur cursus scolaire et une professionnalisation, poursuit Micheline Richard. Nous voulons faire de nos élèves des professionnels, que leurs passages en entreprises, à travers les stages qu'ils doivent faire, soient fructueux et reconnus".

A travers le projet d'établissement, des engagements sont pris sur un certain nombre d'axes et d'enjeux : construire un parcours de réussite pour tous les élèves, en les accueillant du mieux possible, en tant qu'élèves, mais aussi que citoyens ; favoriser leur insertion professionnelle ; développer une éthique de la responsabilité ; innover les pratiques pédagogiques ; insérer le lycée dans son environnement ; développer les nouvelles technologies et l'amélioration de l'équipement.

L'établissement travaille beaucoup avec la bibliothèque, sur un projet d'écriture ; il y a aussi des partenariats avec la région Ile-de-France, la municipalité, les théâtres... sur des actions culturelles ou de prévention.



une forte demande, car ce sont des secteurs dans lesquels il y a de l'emploi et les entreprises recherchent des jeunes qualifiés : *"Ce ne sont pas des métiers faciles, constate Marie-Claude Farel, mais on peut facilement trouver du travail si on est courageux".*

Concernant son projet d'établissement, le CFA a plusieurs objectifs pour cette nouvelle année scolaire : *"Tout d'abord, explique Marie-*

Claude Farel, gérer le mieux possible les relations avec nos entreprises partenaires. Nous souhaitons aussi permettre à chaque jeune de s'épanouir, d'aller le plus loin possible dans ses capacités. Beaucoup de jeunes se sentent en situation d'échec scolaire lorsqu'ils arrivent chez nous, c'est souvent une orientation par défaut. Mais la formation qu'ils suivent ici les revalorise, ils voient qu'ils peuvent faire des choses."

